

Théâtre : un partenariat fructueux

26/03/2016 05:36



Émilie, de la Ben Compagnie, et Caroline, de la Compagnie du divan.

Caroline Guisset, adhérente du Théâtre de l'Epi et comédienne de la Compagnie du divan, rencontrait lundi dernier, Émilie Kerautret afin de faire le bilan du partenariat entre la Ben Compagnie et le Compagnie du divan. Réunies sous la houlette de Benjamin Kerautret, ces deux troupes ont joué « L'école des maris » à l'espace Jorge-Semprun du 7 au 12 mars, lors du festival « Elles, une semaine au féminin ». Les sept représentations destinées aux scolaires ont accueilli 800 spectateurs. Chacune d'elles a été suivie d'un échange nourri avec les animatrices du centre de planification familiale. « Les lycéens ont beaucoup pris la parole », indique Émilie. Quant aux séances du vendredi et samedi, pour adultes et familles, elles ont été jouées à guichets fermés et suivies de riches échanges avec le Collectif du droit des femmes. Un bilan très positif que les deux compagnies entendent conforter avec plusieurs projets dans le futur proche. La Ben Compagnie, pour sa part, présentera trois farces en un acte. La première « Les fourberies de Nérine », de Théodore de Banville, dès le 21 avril prochain à 10 h et 14 h 15 à La Maison de Bégon, les trois suivantes lors du festival Des lyres d'été, le 17 juillet. La Compagnie du divan, jouera « Même pas peur du noir » mercredi 30 mars à l'école maternelle de Cellettes. Par ailleurs les deux compagnies entendent bien renouveler leur partenariat lors du prochain festival « Elles, une semaine au féminin ».

Mille élèves à l'école... des maris

28/02/2016 05:35



0



G+

0



Une ultime répétition au théâtre de l'Épi.

Après « L'école des mères » de Marivaux, la Compagnie du Divan et la Bencompagnie présentent leur nouveau spectacle ; « L'école des maris » de Molière, à l'espace Jorge Semprun. Inscrit dans le cadre du festival « Elles, une semaine au féminin », le spectacle est sous-tendu par un projet pédagogique sur l'éducation des filles. A cette fin, il sera joué du 7 au 11 mars pour 1 000 lycéens blésois à raison de deux séances par jour. Chaque représentation sera suivie d'un échange avec le centre de planification et d'éducation familiale. Produite par Emilie Kerautret dans une mise en scène de Benjamin Kerautret, la pièce a été resituée dans le contexte de Mai 68 tout en conservant les alexandrins. Interprétée par Laurence Boisot, Caroline Guiset, Juliette Mantrand, Sylvain Janiak et Frédéric Martin, elle sera ensuite jouée pour un public adulte. Le spectacle sera suivi d'une discussion avec le collectif Droits des femmes.

Séances scolaires lundi 7 mars, 14 h ; mardi 8 mars : 10 h et 14 h ; jeudi 10 mars, 10 h et 14 h ; vendredi 11 mars, 10 h et 14 h. Séances tout public : vendredi 11 mars et samedi 12 mars à 20 h 30 ; Tarif plein : 10 euros (réduit ; 7 euros). Réservations : 06.86.17.19.11.

La Compagnie du Divan et la maman de Grumberg

04/02/2016 05:38

La troupe blésoise se distingue avec "Votre maman", l'adaptation de l'une des plus récentes pièces de Jean-Claude Grumberg, auteur "surmoliérisé" !



Peut-être que la mère se rappelle de l'époque où elle se rappelait ! Peut-être qu'elle se souvient de la Déportation. Peut-être qu'elle se souvient qu'elle a un fils, ou une fille, on n'est pas à ça près ! Ou peut-être pas...

L'action, si on peut dire, se passe dans une maison de retraite, c'est dire si on rigole ! Eh bien oui, aussi... La question du vieillissement, du passé qui devient brume, de l'isolement, de la fin de vie et de la perte de la mémoire constitue une part du squelette de la pièce. Jean-Claude Grumberg, sans s'alonger en phrases sans fin, mais en privilégiant les répliques toniques, instille son sens de l'humour là où, *a priori*, on ne l'attend pas.

Pièce adaptée

Dans la mise en scène de Coraline Cauchi (*), le fils et le directeur sont devenus une fille et une directrice. Grumberg a donné son aval à cette adaptation qui propose la multiplication des bonnes femmes ! C'est ainsi que nous avons en scène Laurence Boisot, Caroline Guisset et Chantal Michaud-Ferras dans le rôle-titre de la mère.

Vieillesse, perte d'autonomie, désarroi, dysfonctionnements, on passe de bons moments avec Grumberg et son « Divan » sur lesquels se retrouvent bien installés poésie et drôlerie sous le masque d'une pièce émouvante à taille très justement humaine.

Judi 4 à 19 h 30, vendredi 5 et samedi 6 février à 20 h 30, au théâtre Nicolas-Peskine, rue du Lieutenant-Godineau, à Blois, de 8 à 12 euros.

Réservations au 06.16.58.42.66 ou
lacompagniedudivan@gmail.com

(*) Sébastien Brossillon (musique), Bertrand Pecquet (lumières).

Le Divan triple la mise

03/02/2016 05:29



Face à l'immense succès rencontré par ses deux représentations, les 19 et 20 septembre derniers, de « Votre maman », pièce de Jean-Claude Grumberg (2012), la Comédie de Divan a décidé de proposer à nouveau son spectacle trois fois au même lieu, le Théâtre des Provinces (8, rue Lieutenant-Godineau). La représentation, d'une durée d'une heure, sera suivie d'un échange avec le public. Les trois comédiennes, Caroline Guisset, Laurence Boisot et Chantal Michaud Ferras, évoluent selon la mise en scène de Coraline Cauchi, dans l'éclairage de Bertrand Pecquet et la musique de Sébastien Brossillon.

Jeudi 4 février à 19 h 30, vendredi 5 et samedi 6 février à 20 h 30. Tarifs : de 8 € à 12 €. Réservations dès maintenant au 06.16.58.42.66. lacompagniedudivan@gmail.com.

Cor. NR : Jacques Henry

Quand la fille devient la mère de sa maman...

22/09/2015 05:38



Un trio mère-fille-directrice sans oublier la maladie d'Alzheimer.

La Compagnie de Divan a présenté deux représentations de "Votre maman" ce week-end. Un texte émouvant servi par des comédiennes de qualité.

Le théâtre Peskine a accueilli ce week-end la Compagnie du Divan pour deux représentations d'une adaptation d'un texte de Jean-Claude Grimberg, *Votre maman*. Le texte original mettait en scène un fils et sa mère placée en maison médicalisée, atteinte de la maladie d'Alzheimer. Dans l'adaptation, ce sont trois femmes qui sont en scène : la mère, la fille et la directrice de l'établissement. Chantal Michaud-Ferras, la mère, est émouvante de candeur et de méchanceté involontaire vis-à-vis de sa fille, qu'elle ne reconnaît pas toujours. Une fille – Laurence Boisot – aime et qui se préoccupe constamment du bien-être de sa mère, qui pardonne tout et s'amuse aussi avec elle. La scène du parapluie est un des moments les plus drôles de ce texte, où l'on rit beaucoup malgré la gravité du sujet. La directrice de l'établissement – Caroline Guisset – reste bien dans son rôle d'administrateur : froide, insensible, qui ne veut pas comprendre les problèmes humains de ses pensionnaires. Et qui répète inlassablement « *J'ai des problèmes de personnel* », une rengaine qui exaspère au plus haut point la fille.

Allant jusqu'au paroxysme de la douleur lorsque sa mère disparaît de l'institution, disparition ponctuée d'un « Les vieux qui fuguent » par la directrice. Une disparition qui se solde par la mort de la vieille dame.

Et la maladie en toile de fond qui fait remonter les souvenirs les plus cruels – la Shoah – et qui inverse les rôles : la fille devient la mère de sa maman. Émouvant, troublant et très humainement joué.

Loir-et-Cher - Blois - Théâtre

La Compagnie du Divan joue Jean-Claude Grumberg

17/09/2015 05:38

réagir
(0)



Recommander

50

Tweeter

1

G+1

0



Chantal Michaud-Ferras et Laurence Bolsot, dans un singulier rapport mère-fille. - (Photo, Compagnie du Divan)

Une pièce récente de Jean-Claude Grumberg, ça ne se refuse pas ! La Compagnie du Divan adapte ce week-end sa comédie "Votre maman".

Lire article page suivante

La Compagnie du Divan joue Jean-Claude Grumberg

17/09/2015 05:38

Maman, c'est moi.

– C'est votre fille, Madame.

– Ma fille ?

– Oui votre fille.

– Laquelle des deux ?

– Elle ! Elle ! C'est votre fille.

– Ma fille ?

On constate déjà deux choses : les dialogues sont rythmés, et la distribution a changé ! En effet, dans la création de Vincent Écrepont, on compte deux hommes et une mère (formidable Françoise Bertin). Dans la mise en scène de Coraline Cauchi, il n'y a plus que des femmes : le directeur est devenu directrice, le fils, fille ! Cela avec l'accord de l'auteur !

« Dans cette pièce, Jean-Claude Grumberg soulève la question sociétale du vieillissement et de la perte d'autonomie. Au travers de ses personnages, l'auteur met en scène à la fois le désarroi de l'entourage de la personne vieillissante, et la violence des dysfonctionnements des institutions d'accueil de personnes âgées » avance la troupe. « Au centre de ce dialogue, parfois drôle, parfois cruel, le personnage de "la maman" ouvre des espaces de poésie, des failles qui ouvriront aussi la porte de l'histoire douloureuse de tout un peuple. L'alliance de la gravité et de la drôlerie de ce texte rend cette pièce extrêmement touchante et très justement humaine. »

Une fois de plus, Grumberg – grand collectionneur de Molières – sur une toile de fond où Alzheimer se souvient de la Shoah, parvient sans peine – mais non sans profondeur – à faire jaillir les rires dans la salle. Tâche confiée en confiance, ce week-end, à Laurence Boisot, Caroline Guisset et Chantal Michaud-Ferras.

Samedi 19 à 20 h 30 et dimanche 20 à 17 h, au théâtre Nicolas-Peskine. Tarifs : 12 € et 8 € (réduit).

Réservations au 06.83.57.52.43 ou

lacompagniedudivan@gmail.com

ou www.lacompagniedudivan.com

Alain Vildart

Qu'en pensez-vous ? Facebook :

Entre rires et larmes le drame du vieillissement

09/09/2015 05:38



Recommander

21

Tweeter

1

G+1

0



De gauche à droite : Caroline, Chantal et Laurence.

La Compagnie du Divan peaufine dans les locaux du Théâtre de l'Épi, en Vienne, les dernières répétitions de « Votre maman », courte pièce de Jean-Claude Grumberg (2012), adaptée avec l'accord de l'auteur.

Ponctué par les visites d'une fille à sa mère, résidante d'une maison de retraite médicalisée, le spectacle retrace les incidents liés à la « mémoire chancelante » de la vieille dame en fauteuil roulant. Un texte très touchant et une évocation saisissante de la filiation mère-fille, telle qu'elle peut être décrite par ailleurs par Aldo Naouri dans son ouvrage « Les filles et leurs mères » (Odile Jacob, 2004). Dans une mise en scène de Coraline Cauchi (éclairage de Bertrand Pecquet), la pièce sera représentée au théâtre Peskine, samedi 19 à 20 h 30 et dimanche 20 septembre à 17 h. Elle sera interprétée par trois actrices professionnelles, Caroline Guisset, Laurence Boisot et Chantal Michaud-Ferras, avec le soutien de la Ville.

Entrée : 12 € (réduit : 8 €). Réservations : 06.83.57.52.43. lacompagniedudivan@gmail.com

Les six missionnés : bons artistes à moins cher !

02/06/2015 05:38



Les artistes « missionnés » ou leurs représentants. Au premier plan, Fred Chauvin, Bastien Lucas, Laurence Boisot, Nathalie Kiniecik, Stéphane Nogrette. - dr

Le conseil départemental a présenté aux organisateurs de spectacles les artistes qu'il a sélectionnés et qu'il subventionne tout particulièrement.

Benjamin Kerautret, metteur en scène devant *l'Éternel*, explique d'un ton bonhomme qu'il est le héros principal de la pièce *l'École des mères*.

La comédienne Laurence Boisot bondit pour rétablir la vérité : « *La véritable héroïne, c'est bien sûr Lisette, que je joue !* » Pas du tout s'étrangle un troisième ! Mais elles vont s'étriper ces harpies...

Jeudi dernier au conseil départemental, le trio donnait, dans le meilleur des mondes, un aperçu de son talent. Tout comme ses collègues en musique, en théâtre, en conte, qui se présentaient sobrement, et diffusaient un petit clip extrait de leur spectacle. Le public – communes, associations – pouvait alors faire son choix pour la programmation Festillissime 2016, le festival qui égaye le Loir-et-Cher à l'année. Car il fut un temps où il s'appelait « L'Été culturel ». Logiquement, il ne durait guère plus que le temps de la saison. Vice-présidente du conseil en charge de la culture, Isabelle Gasselin rappelle le principe : le conseil départemental règle une partie du cachet des artistes, les organisateurs étant invités à créer de petits moments conviviaux, et aussi à choisir des spectacles n'étant pas que musicaux.

" Le conseil prend en charge 70 % du cachet "

" Même pas peur " !

01/04/2015 05:38



Près de soixante-dix enfants de maternelle étaient invités jeudi matin par la Maison de Bégon et la compagnie du Divan pour une représentation du spectacle jeune public *Même pas peur du noir*.

L'aventure de cette création a démarré par la rencontre des comédiennes Laurence Boisot et Céline Moreau. Celle-ci portait depuis un moment l'envie d'écrire un spectacle jeune public, notamment sur la thématique des couleurs. Des couleurs choisies comme désamorçage de la peur du noir. « Laurence et moi, nous sommes allées chercher des idées pour la coloration des feuilles utilisées dans notre décor. C'est ainsi que nous avons rencontré Philippe Crosnier, directeur d'Artéis à Vineuil, partenaire aujourd'hui de notre spectacle », raconte Céline. « Je suis un marchand de couleurs en effet, donc ce partenariat me va bien. La couleur, c'est la vie, et c'est un symbole très fort. En même temps, cela permet de lancer la troupe. Je suis heureux pour ces filles pleines d'humanité », souligne de son côté Philippe Crosnier. « Ce qui me séduit aussi dans ce projet, c'est de donner à des élèves blésois l'occasion d'aller voir, parfois pour la première fois, un spectacle vivant. Une représentation a déjà eu lieu hier avec le même succès. »

A l'issue de la représentation, Sylvie Picaud, enseignante en moyenne section à l'école maternelle des Sarazines, était enthousiaste. « J'ai eu un coup de cœur pour ce spectacle que j'avais déjà vu et je voulais absolument amener mes élèves. Il permet de dédramatiser la peur du noir. C'est un spectacle simple, féérique et merveilleux, à recommander ! »

Les élèves à l'École des mères

12/03/2015



Deux représentations tout public de « L'École des mères » auront lieu vendredi et samedi. - dr

Créée dans le cadre du festival Elles, une semaine au féminin par la Ben compagnie et la compagnie du Divan, *L'École des mères* rend hommage à Molière et à son *Ecole des femmes*. Cette comédie de Marivaux, écrite en 1732, traite de la condition féminine de l'époque, et plus particulièrement du mariage forcé. Mardi matin, les gradins de l'Espace Jorge-Semprun accueillait la classe de 2TDH du lycée hôtelier, et les élèves de 3^e5 du collège Bégon. À l'issue de la représentation, les six comédiens lancent le débat. Mais les jeunes spectateurs montrent quelques réticences à s'exprimer. Benjamin Kerautret, le metteur en scène, les titille. « *On dit que le mariage forcé n'existe plus en France. Ce n'est pas vrai, même si c'est interdit par la loi. Vous avez bien entendu des histoires comme ça, non ?* » Toujours pas réponse. « *D'après vous, jusqu'où peut-on accepter l'autorité parentale ?* », continue Benjamin. Un collégien se lance. « *Jusqu'à 18 ans mais il faut respecter ses parents !* » Un autre remarque que les mots du texte sont durs. « *Et compliqués aussi. Même nous, on ne comprenait pas certaines phrases car Marivaux est le spécialiste de la négation* » détaille Benjamin. Des propos qui tout à coup décomplexent la salle. S'ensuit quelques précisions sur le vocabulaire de l'époque. Amant et maîtresse, par exemple, qui n'ont plus le même sens aujourd'hui. Les comédiens justifient aussi leur choix des costumes, des musiques. Pour conclure ensemble que, finalement, quelle que soit la mise en scène, près de trois cents ans plus tard le texte de Marivaux est toujours d'actualité.

Deux représentations tout public, le vendredi 13 et le samedi 14 mars à 20 h 30, Espace Jorge-Semprun. Tarif plein 10 €, réduit 7 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Réservations au 06.86.17.19.11.

Cor. NR : Monique Cabourg

Loir-et-Cher spectacles

Deux troupes pour une comédie de Marivaux

03/03/2015 05:35



Dans le cadre du festival Elles, une semaine au féminin, du 6 au 15 mars, deux troupes de théâtre, la Ben Compagnie et la Comédie du divan ont uni leurs talents pour monter une comédie en un acte de Marivaux, « L'école des mères ». Dirigées par Benjamin Kerautret, metteur en scène et comédien, les dernières répétitions ont lieu dans le local du Théâtre de l'Epi, rue des Métairies, en Vienne.

Écrite en 1732, « très rarement jouée », comme l'indique le metteur en scène, cette « pépite » représente un hommage à l'École des femmes, de Molière, mais cible surtout l'abus de pouvoir, l'obéissance et les mariages forcés. Elle sera interprétée par six comédiens, Benjamin Kerautret, déjà cité, Sylvian Janiak, Frédéric Martin, Caroline Guiset, Laurence Boisot et Danièle Marty. D'abord présentée aux scolaires (500 élèves blésois du 9 au 11 mars), la pièce sera ensuite jouée pour tout public les 13 et 14 mars, à 20 h 30, à l'espace Jorge-Semprun.
Tarif : 10 €, réduit 7 €.

Réservations : 06.86.17.19.11 - labencompagnie@live.fr
Compagnie du Divan : 06.83.57.52.43.

Loir-et-Cher - Blois - Des lyres d'hiver

Noël aux Cornillettes sur des airs de samba

14/12/2014 05:38

réagir
(0)



Recommander

33



Tweeter

1

g+1

0



◀ précédente | suivante ▶

Le triomphe des couleurs sur la nuit en a soulagé plus d'un...

Après-midi festif hier après-midi dans le quartier Provinces-Cornillettes avec en point d'orgue un spectacle au théâtre Nicolas-Peskine.

Lire article page suivante

Noël aux Cornillettes sur des airs de samba

14/12/2014 05:38

On n'a pas fait les choses à moitié aux Cornillettes samedi après-midi. Tout a débuté à 13 h 30 avec les accents brésiliens du groupe Samba Otimo qui a entraîné beaucoup d'enfants et pas mal d'adultes, du café des enfants Ozébulle à la Maison des Provinces. Rien de tel que ces percussions chaudes et entraînantes pour faire oublier le ciel gris. La calèche était également présente pour faire un petit tour du quartier sans se fatiguer. Dans la cour, de nombreux stands attendaient les visiteurs : « *Tous les services ont participé à l'évènement* » déclarait Hervé Bourit, directeur des affaires culturelles, satisfait de l'affluence. Il y avait embarras du choix entre la hutte aux jeux, les « 1001 chouettes jeux », la maison du Père Noël (véritable caverne d'Ali Baba) ou encore l'atelier gourmandise pour apprendre à construire des maisons de pain d'épices. Dans le bar du théâtre Nicolas-Peskine, il fallait faire la queue pour se faire maquiller. Si les fleurs et les papillons avaient la faveur des filles, Spiderman l'emportait nettement chez les garçons. Puis vint l'heure du spectacle, très attendu. Les deux représentations programmées ont fait salle comble avec « *Même pas peur du noir* », par la troupe blésoise, la compagnie du Divan qui a joliment conté l'histoire d'une fillette en prise aux frayeurs de la nuit. Une situation probablement bien familière à une partie du public... Heureusement, une bonne fée lui fait découvrir que « *mille et une couleurs* » se cachent sous le noir et bientôt l'enfant se retrouve environnée de couleurs, triomphe de sa peur et peut se rendormir. « *C'est un sujet tout à fait d'actualité pour nous* » disait une maman en sortant. Erwan a bien aimé aussi : « *Je pense que j'aurai un peu moins peur maintenant* ». Mais à côté de lui, Jemka rigolait bien : « *Moi, j'adore ça, le noir !* » Offert par la Maison des Provinces, un goûter de viennoiseries, clémentines et boissons chaudes a clôturé cet après-midi particulièrement festif.

Cor. NR : Chantal Lané

L'identité féminine sur les planches

22/11/2014 05:35



Laurence Boisot et Caroline Guisset.

Constituée de comédiennes professionnelles, la Compagnie du divan finalise dans les locaux du Théâtre de l'Epi, en Vienne, les dernières particularités du spectacle qui sera présenté au théâtre Nicolas Peskine les 28 et 29 novembre, à 20 h 30.

Écrite par Leslie Kaplan, la pièce *Toute ma vie j'ai été une femme* s'articule autour d'une discussion entre deux femmes sur l'identité féminine.

Les comédiennes, Laurence Boisot, et Caroline Guisset, jouent cette pièce à Paris (Théâtre Darius Milhaud) depuis le 14 octobre dernier et l'ont présentée à La Quinière, à Blois, le 16 mars 2014, à l'occasion de la Semaine au féminin.

Soutenu par la municipalité et plusieurs mécènes privés, le spectacle est mis en scène par Pierre Fesquet et en musique par Étienne Champollion - décor de Flore Betty - « Une histoire de [RENCONTRES](#) », souligne Laurence Boisot qui se félicite du travail d'équipe réalisé et se souvient avec émotion d'un moment passé avec Leslie Kaplan en raison de « son ouverture d'esprit et de sa générosité ».

Places de 12 à 10 euros (réduit) Contact et réservations : 06.83.57.52.43.

Le Divan, théâtre de toutes les audaces

01/10/2014 05:38



Céline, Laurence et Caroline, trois grâces qui ne manquent pas d'audace.

Créée en septembre 2011 par Gérard et Béatrice Davin, la Compagnie du Divan, prolongement professionnel du Théâtre de l'Epi, est désormais animée par trois comédiennes, Caroline Guisset, Céline Moreau et Laurence Boisot, qui ont osé renoncer à des carrières « classiques » pour se lancer à corps perdu dans l'aventure du théâtre.

Formées au conservatoire de Blois par Laura Desprein, elles sont titulaires d'une licence d'entrepreneurs de spectacles. Intermittentes, elles sont payées au cachet, mais le nombre des spectacles qu'elles peuvent présenter n'est pas limité. Soutenues par quatre mécènes dont la Ville de Blois, elles ont joué en mars dernier, à Blois, Orléans et Tours, une pièce de Leslie Kaplan, « Toute ma vie, j'ai été une femme ». Une pièce qui sera de nouveau représentée au théâtre Peskine, à Blois, les 28, 29 et 30 novembre, dans une mise en scène de Pierre Fesquet. Également au théâtre Darius Milhaud (Paris) une fois par semaine du 14 octobre au 19 décembre (Réservations au 01.42.01.92.26).

Drôle, intime et poétique, cette pièce sur l'identité de la femme sera contrebalancée par un spectacle jeune public, « Même pas peur dans le noir ! », une création originale de la compagnie qui sera jouée dans les écoles de Blois jusqu'en juin 2015. Enfin, suprême audace, la Compagnie du Divan, en partenariat avec la Ben Compagnie, présentera « L'École des mères », pièce peu connue de Marivaux, en mars 2015, dans le cadre de la Semaine au féminin.

Contact: 06.83.57.52.43. www.lacompagniedudivan.com

■ LOIRET > ORLÉANS-MÉTROPOLE > ORLÉANS 05/04/14 - 06H00

Une œuvre sur l'identité de la femme dans notre société

Lu 5 fois 



La pièce de Leslie Kaplan explore notre société de consommation à travers le quotidien de deux femmes. - Trigodet FrÃ©dÃ©rique

[Lire article page suivante](#)

Une œuvre sur l'identité de la femme dans notre société

La Compagnie du divan offrira ce samedi, à la Maison des Arts et de la Musique, une représentation de la pièce « Toute ma vie, j'ai été une femme », écrite par Leslie Kaplan et parue en 2008.

Basée sur une mise en scène rythmée, cette œuvre explore le thème de l'identité de la femme à travers sa place dans notre société de consommation.

Deux femmes sur une scène. Une accumulation d'objets et de mots... Ce dispositif scénique est celui qu'a choisi Leslie Kaplan, auteur de romans et de pièces de théâtre, pour s'attaquer à la société de consommation.

Comme l'explique Laurence Boisot, l'une des comédiennes, « avec Caroline Guisset, nous cherchions une pièce avec deux personnages féminins : celle-ci nous a tout de suite plu car Leslie Kaplan a donné en même temps un fond grave et une forme drôle à son texte. Elle y dénonce les choses de façon amusante. »

Mise en scène par Pierre Fesquet, la pièce entraîne le public dans un tourbillon de vie. Laurence Boisot est enthousiasmée par ces deux personnages « qui parlent beaucoup, sautent d'une idée à l'autre et se confrontent à des objets. L'un des plus importants est une valise, symbole de l'errance des deux femmes dans notre société mais aussi du voyage intérieur qu'elles réalisent le temps de la pièce... »

Le musicien Etienne Champollion accompagne les deux comédiennes, apportant un rythme différent de celui des personnages.

Des spectateurs enchantés

La pièce a déjà été jouée deux fois, à Tours et à Blois, et les retours des spectateurs ont été positifs : ils rient beaucoup et repartent enchantés. Un bon point pour la jeune Compagnie du Divan, créée en 2011, avec et par des comédiens évoluant depuis plus de dix ans sur les planches.

Devenue professionnelle, la compagnie a déjà fait ses preuves en présentant une pièce de Nathalie Sarraute l'an passé au festival d'Avignon. Elle espère poursuivre sur cette lancée avec celle de Leslie Kaplan.

J'y vais. « *Toute ma vie j'ai été une femme* », samedi 5 avril à 20 h 30, à la Maison des arts et de la musique. Tarif : 12 euros\6 euros (tarif réduit). Réservations : 06.83.57.52.43 ou par e-mail à : lacompagniedudivan@gmail.com.

Quand deux femmes parlent des femmes

21/03/2014 05:35



La Compagnie du divan : deux femmes en scène pour une histoire de femme.

En clôture du festival « Elles, une semaine au féminin », la Compagnie du Divan présentait « Toute ma vie j'ai été une femme », une pièce de Leslie Kaplan. Laurence Boissot et Caroline Guisset se sont approprié le texte et l'ont interprété sur la scène de la Quinière avec talent. Le texte parle des femmes bien sûr. Il les place toutes les deux dans une situation de dialogue, dans un décor sobre et minimaliste où des valises de toutes sortes se prêtent à leur fantaisie. L'une interpelle l'autre qui lui répond. Les thèmes de la discussion légers quelquefois, deviennent plus graves lorsqu'elles abordent le sujet de la maternité, de la vie de couple du sexe, du corps. Un moment fort lorsque l'une des deux assène une phrase assassine à sa compagne de scène : « *Tu n'es pas capable.* » Une rengaine que beaucoup de femmes ont entendue et qui a une résonance particulière dans le contexte du festival.

Le jeu d'ombres chinoises ainsi que la musique d'Etienne Champollion servent au mieux la mise en scène de Pierre Fesquet.

" Toute ma vie j'ai été une femme "

»

15/03/2014 05:38



Deux femmes dialoguent sur leur condition de femme et de leur vie : Laurence Boisot et Caroline Guisset de la Compagnie du Divan.

" Elles, une semaine au féminin " se termine dimanche 16 mars par une pièce de théâtre proposée par la Compagnie du Divan.

Dix jours consacrés à la condition de la femme, c'est "Elles, une semaine au féminin". Ces dix jours se terminent dimanche par une pièce de théâtre au titre surprenant « Toute ma vie j'ai été une femme ». Ce texte de Leslie Kaplan a été choisi par Laurence Boisot et Caroline Guisset, actrices de la Compagnie du Divan et élèves du cycle 3 de la section théâtre du conservatoire de Blois. « Bien que nous soyons encore élèves du cycle 3 du conservatoire de théâtre, nous avons voulu nous lancer dans l'aventure et brûler seules les planches. » Le texte a été rodé lors d'une résidence au Plessis-théâtre à La Riche (Indre-et-Loire) où il a reçu un bon accueil. Forte de cette expérience, les deux trentenaires se sont lancées sur Blois. Elles se sont entourées d'une équipe de professionnels, Pierre Fesquet à la mise en scène, Etienne Champollion à la musique, Bertrand Pecquet à la lumière et Fiore Betty pour le décor et l'affiche.

Mais que raconte l'histoire au titre aussi énigmatique ? « Sans dévoiler tout, on peut dire que c'est un dialogue entre deux femmes qui s'interrogent sur leurs places dans la société. Mais aussi sur l'identité féminine, la liberté, l'amour, le sexe, les hommes... Autant de questions traitées de manière poétique et drôle. » Les sujets pourraient paraître lourds, plombants, très philosophiques. Cependant avec le jeu des actrices, la mise en scène et la musique, il n'en est rien. Le spectateur rit et s'amuse de voir ces deux femmes s'interroger sur tout sans vraiment trouver de réponses. Le texte très actuel est un constat de la société dans laquelle on vit et où nous entraîne les actrices. La promesse d'un spectacle rythmé, visuel et dynamique.

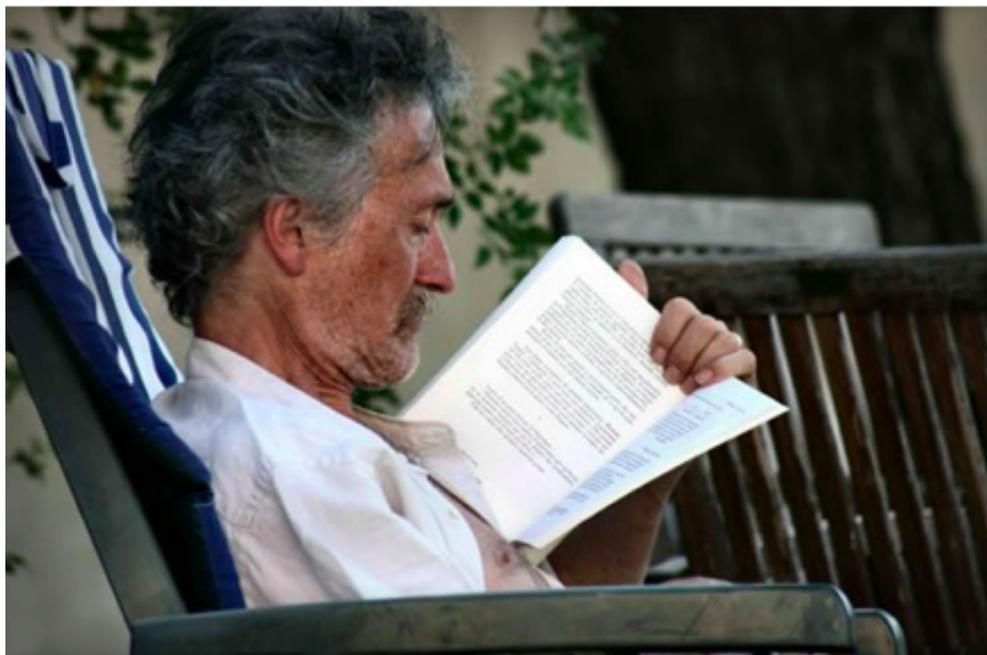
« Toute ma vie j'ai été une femme », pièce de théâtre proposée par la Compagnie du Divan dimanche 16 mars, 17 h, Espace Quinière, avenue du Maréchal-Juin, Blois.
Tarif : 5€. Réservations : 06.83.57.52.43.

La Terrasse

ACTEUR DE MA VIE

Publié le 10 juillet 2012 - N° 200

Sous la direction de Chantal Ferras Michaud, Gérard Davin interroge le théâtre et l'art du comédien dans *Acteur de ma vie*.



Un homme entre sur un plateau de théâtre. Seul sur scène, il se heurte aux murs, aux planches, au silence, à ses doutes et ses inquiétudes, se projette violemment contre les parois de son enfermement. Des portes claquent. « *J'ai besoin de théâtre, clame-t-il. J'ai besoin de mise en scène. J'ai besoin de vous. Y a-t-il un auteur dans la salle ?* » Condamné à être asservi par son personnage, l'interprète va et vient, se trompe, chante, improvise, s'indigne, éructe, parasité par la voix de l'enfant qu'il porte en lui. Est-ce le comédien qui fait le théâtre ou le théâtre qui fait le comédien ? Traversé par toutes sortes de fragilités et de doutes, *Acteur de ma vie* interroge la légitimité à prendre la parole, explore la question « *du théâtre comme mise en scène de la vie inconsciente* », la question « *de la psychanalyse comme art dramatique* ».

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Maison IV de Chiffre, 26, rue des Teinturiers. Du 7 au 28 juillet, à 15h. Tél. : 04 90 86 87 07.

La Terrasse

POUR UN OUI OU POUR UN NON

Publié le 10 juillet 2012 - N° 200

Béatrice Davin met en scène, au Théâtre du Bourg Neuf, *Pour un oui ou pou un non* de Nathalie Sarraute. Une plongée dans la profondeur des silences et des mots, des aveux et des non-dits.



Il s'agit de la pièce la plus connue de Nathalie Sarraute (1900-1999). Une pièce sur « *le mal entendu, l'entendu de travers, la pas entendu, le pas voulu entendre* », explique Béatrice Davin. Une pièce où « *la haine et l'amour se frôlent, se confondent, s'épousent* », où « *le je t'aime et le je te tue se tiennent en joug* », où « *la haine et le désir se diluent* ». Ici, les personnages H1 (François Hourdry) et H2 (Daniel Raymond) sont accompagnés d'un couple de voisins (Jeanne Davin et Nordine Haddadi). Des voisins qui seront les témoins des mots flottants, durs, tenus par les deux hommes, mais aussi de leurs silences. Tout cela dessine la matière dense et vertigineuse de *Pour un oui ou pour un non*. Une matière que la metteure en scène souhaite explorer en jetant un pont au-dessus « *du gouffre qui existe entre le monde et nous, entre les autres et nous, entre nous et nous* ».

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre du Bourg Neuf. 5 bis/7. rue du Bourg-Neuf. Du 7 au 28 juillet. à 12h30. Tél. : 04

Loir-et-Cher

Le Divan blésois écume le festival

22/07/2012 05:35

Nous sommes épuisés, mais contents, résume Gérard Davin d'une phrase semblant droit sortie d'un sujet de dissertation. Le peintre, à la fois comédien et auteur, est chaque jour en scène à 15 h à la Maison IV de Chiffre qui voit

quotidiennement défiler des flopées de spectacles. Le sien, c'est *Acteur de ma vie*, une réflexion ébouriffante sur la condition humaine. « *Y a-t-il un auteur dans la salle ?* »

 * Le festival d'Avignon c'est la foire d'empoigne*

« C'est tout un boulot : le matin, distribution de tracts parce que les gens ne viendront pas tout seuls. Puis installer la salle, assurer la billetterie, jouer bien sûr, et débarrasser la salle de notre attirail pour la laisser libre pour la troupe qui suit. Et le soir, on re-tracte ! Le lendemain, on recommence, et jusqu'au 28 juillet ! »

Tout le monde n'est pas l'invité du Palais des Papes. Le festival « Off » n'a cessé de prendre de l'importance jusqu'à la boursouflure. C'est pourquoi le moindre placard à ballais a vite fait de se retrouver bombardé « théâtre. » « On compte aujourd'hui 1.250 spectacles. Avignon est un lieu particulièrement vivant dans lequel les directeurs artistiques de salles viennent faire leur choix. On a pu ainsi croiser Gildas Le Boterf et Catherine Bizouam (NDLR : cette dernière ayant succédé au premier à la direction de la Halle aux grains de Blois). Si la programmation au Palais des Papes est largement subventionnée, nous, dans l'Off, ne bénéficions d'aucune aide. Naturellement, il nous faut louer une grande maison où on se retrouve à une vingtaine, et louer aussi les salles pour se produire. »

Une vingtaine, parce que la troupe du Divan – petite soeur du Théâtre de l'Épi – ayant réussi à attraper une forme de statut professionnel pour jouer en ces lieux, se produit également dans une salle un peu plus grande (70 places), avec la pièce de Nathalie Sarraute *Pour un oui pour un non*. Et cela se passe très bien pour nos Blésois.



C'était en 2004, pour leur premier départ vers Avignon ! Béatrice et Gérard Davin (metteur en scène et auteur comédien), et au second plan Daniel Ferras (metteur en scène) et le comédien Daniel Raymond. La troupe blésoise de l'Épi-Divan.

Alain Vildart